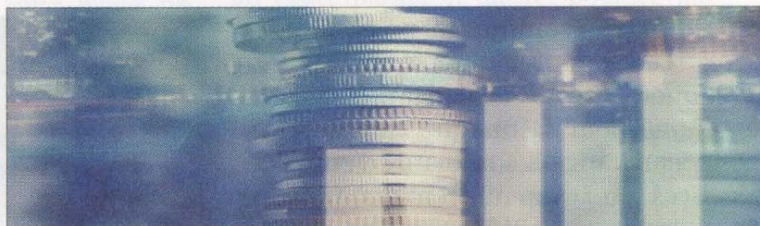


# Le CMC revoit à la baisse ses prévisions 2019

**L**e Centre marocain de conjoncture (CMC) a revu à la baisse ses prévisions de croissance pour 2019. Alors qu'il tablait encore sur 3,8% selon les projections élaborées l'été dernier, il ne prévoit plus que 3,6%. Cette nouvelle anticipation repose sur les statistiques des derniers mois sur le comportement des activités sectorielles de l'économie nationale. C'est ce qui ressort de la dernière publication mensuelle du CMC intitulée «Conjoncture 2019 : Embellie sur fond de problèmes de l'emploi». Cependant, ce niveau de croissance ne peut se concrétiser sans une stratégie d'emploi efficace. Depuis plus d'une décennie, le Maroc connaît une croissance soutenue mais pauvre en emplois : chômage élevé des jeunes, faible taux d'activité des femmes, inactivité forcée des jeunes diplômés et emplois informels sont les principales caractéristiques de l'emploi au Maroc, rappelle l'institution. Le CMC révèle que d'ici 2025, le Maroc fera face à une forte demande d'emplois décents, liée notamment à sa transition démographique et aux mutations sociétales comme l'urbanisation et les progrès sociaux et démographiques. De même, les tendances migratoires exercent une pression croissante sur le marché de l'emploi, d'autant plus que la mobilité de la population est en hausse d'année en année, et que ce sont surtout les TPE qui créent des postes. Les conjoncturistes du CMC soulignent en outre que les crédits offrent une opportunité aux entreprises pour faire face aux différentes dépenses et recruter davantage. De plus, ils participent au renforcement du potentiel productif national. Au cours des dernières années, les crédits distribués par les banques aux firmes ont continué d'évoluer positivement mais à un rythme insuffisant pour impulser une dynamique particulière à l'économie nationale. À fin octobre 2018, le crédit bancaire a tout juste progressé de 1,5% sur un an. ■

**Souhir Benkirane**



Les crédits distribués par les banques aux firmes évoluent à un rythme insuffisant pour impulser une dynamique particulière à l'économie nationale», souligne le CMC.